

Hollywood, le 30 janvier 1979

Cher Marcel,

Heureusement que tu m'as rappelée hier soir. J'ai tout de même été rassurée et je suis bien contente de voir que tu as eu la sagesse de te faire hospitaliser et de [te] mettre entre bonnes mains. Ainsi, tu devrais revenir vite à la santé. Mais comme il va te falloir ensuite veiller à ne pas faire d'autres crises. J'en suis, pour ma part, à surveiller la poussière, tout ce que [je] respire et, le croirais-tu, beaucoup de choses que je mange. Ainsi j'ai dû mettre de côté le ketchup, tout ce qui est un peu épicé, le poivre presque en entier et, bien entendu, même un peu de bière. Je me demande si tu ne devrais pas faire le sacrifice de tes mets assez piquants et peut-être aussi de l'alcool à tout jamais. Enfin, fais-toi donner un régime et suis-le à la lettre, je t'en supplie.

Pour ma part, j'en suis à mon cinquième jour de vibramycine et j'ai encore quelques expectorations colorées, le matin. Le docteur Bourque prétend que j'ai évité une pneumonie de justesse. Si j'étais moins faible, je pense que j'essaierais de revenir à l'instant, mais, ma parole, je serais incapable de prendre l'avion et de faire le voyage. Tâche donc de te débrouiller avec l'aide de Juliette et en faisant venir des poulets cuits ou mets apprêtés, mais pas trop riches, fais très attention. Si tu pouvais perdre quelques livres, ça t'aiderait un peu. J'espère que tu recevras les oranges et pamplemousses pour ta fête et en bon état. Les fruits sont vraiment délicieux ici. Depuis quelques jours j'ai quelques voisins affablement gentils, et cela m'aide beaucoup à supporter les sautes d'humeur de la Cassioni, de même que l'ennui. Ne te tracasse pour rien. Petit à petit, nous nous organiserons. Si seulement toutefois tu pouvais t'arranger avec Michel Champagne<sup>1</sup> pour nous prendre les deux grands portraits dans leur cadres dorés, cela me ferait bien plaisir. Il pourrait peut-être les envoyer chercher. J'espère que les salles de bains ont été peintes. Si elles ne l'ont pas encore été, mieux vaut peut-être laisser tomber, car la peinture t'irriterait trop les bronches.

Ah, mon pauvre Marcel, nous voilà bien secoués! Autour de moi ici, ce ne sont que des cas semblables. Presque tous gens âgés, malades, à moitié infirmes. Cependant ils s'entraident tous et le spectacle, malgré tout, réchauffe le cœur.

Garde le moral et de grâce, soigne-toi bien, évite en nourriture ou boisson tout ce qui peut te faire du mal.

Je t'embrasse.

Gabrielle